

5

.....

DEVENIR SOIGNANT AVANT L'HEURE

.....

Guérir parfois, soulager souvent, écouter toujours.
– Louis Pasteur, scientifique français (1822 – 1895)

Vous aimez les gens, et il vous tient à cœur de prendre soin de vos proches. Vos amis vantent votre douceur, vos qualités d'écoute, votre ouverture et vos bons conseils. La perspective d'exercer un métier alliant soins, contact humain et travail en équipe vous réjouit. Bref, vous voulez devenir aide-soignant (ou auxiliaire de puériculture), ce métier est fait pour vous : c'est une évidence, n'est-ce pas ?

Ce sont d'excellentes nouvelles, mais **rendez-vous compte dès**

à présent que vous n'êtes pas le seul ! Des dizaines de milliers de candidats prétendent, comme vous, à une place en Ifas (ou en Ifap). Et, vous l'avez deviné, beaucoup partagent peu ou prou ces qualités, tout en se préparant intensivement aux concours... tout comme vous, n'est-ce pas ?



« Les membres du jury soulignent la difficulté de départager des candidats sur une épreuve unique d'admission de courte durée. Le jury attire ainsi l'attention des candidats sur le fait qu'il leur appartient de se « démarquer » des autres candidats (mise en valeur, positionnement). »

-Rapport du jury, concours territorial Ille-et-Vilaine, 2013

Ainsi, si tous les candidats rêvent d'être soignant (motivation), et si tous travaillent consciencieusement (préparation académique), comment faire la différence ? Comment être certain de garder un avantage ?

En plus de la motivation et du travail, un troisième pilier doit venir compléter votre préparation : **la connaissance de l'univers paramédical**. En effet, ce que très peu d'autres auront, c'est une maîtrise avant l'heure du jargon, des références, des modes de pensée des soignants. Devenir soignant avant l'heure en somme ! Et cela fera cette fameuse différence, même avec les meilleurs candidats.

Cette connaissance informelle vous donnera un avantage décisif pour deux raisons :

- D'une part, parce qu'**elle est implicitement évaluée à deux reprises** : au travers de l'épreuve de culture générale et de l'oral d'admission (vocabulaire spécifique, lien avec la profession, valeurs). Ces deux épreuves représentent 95% de votre note finale !
- D'autre part, parce que **les autres candidats n'y pensent que**

très rarement, et prennent trop peu la peine de s'y pencher. Dans le cadre d'un concours, le jury se raccroche à tout ce qui peut distinguer un élève (en bien). « Comment lui refuser l'entrée en Institut alors qu'il est déjà soignant dans l'âme ? Certes, il y aura encore quelques connaissances et techniques de soin à acquérir... mais c'est du détail ! »



« La connaissance de l'environnement professionnel était pour sa part appréciée [...]. Le concours doit permettre [...] d'apprécier l'aptitude des candidats à prendre en compte des situations qu'ils peuvent rencontrer dans l'exercice des missions [...] même lorsqu'elles n'ont pas trait aux fonctions qui leur sont actuellement confiées. »

-Rapport de jury, concours territorial Hauts-de-Seine, 2012

Connaitre son futur métier et sa future formation

Votre première mission, si vous l'acceptez, consiste à intégrer parfaitement les modalités de la formation menant l'un des deux diplômes d'État que vous convoitez et les caractéristiques de votre futur métier : un candidat averti en vaut deux !

1. Pourquoi ?

- Dans un premier temps, **bien connaître votre environnement servira à vous motiver**. En d'autres termes, cela confirmera votre volonté de vous engager dans cette voie pour laquelle, comme dans toute quête, il y aura parfois des moments difficiles. La destination finale est si belle qu'il vous coûtera moins de vous sublimer pour y arriver.
- Dans un deuxième temps, cette parfaite connaissance de ce qui

vous attend dans les prochains mois, que ce soit à l'Institut mais aussi une fois diplômé, vous donnera **une confiance dans votre choix d'orientation** à laquelle le jury sera très sensible. Sachez-le : l'une des grandes peurs d'un jury est d'accorder un ticket d'entrée à un candidat « instable », qui présente de forts risques d'abandonner quelques mois après le début de la formation (et il y en a quelques-uns !).



« Depuis 6 ans que je suis formateur en Ifas, il ne se passe pas une année sans qu'il y ait une à deux interruptions de formation en début de cursus. Pour faire face à cela en amont, je suis très attentif à l'implication des candidats lors du concours. »

- Laurent, formateur en Ifas en Auvergne-Rhône-Alpes, 2016

- Dans un troisième temps, cette maîtrise du programme et de la définition du métier vous permettra aussi de **désamorcer quelques questions pièges** lors du concours oral. Préparez-vous : tous les jurys ne vous poseront pas la question de votre connaissance exacte du nombre d'heures de stage ou de l'intitulé du module 4. Mais être totalement ignorant sur le sujet fera indéniablement la différence... dans le mauvais sens !



« Il faut connaître parfaitement le contenu de la formation avec tous les modules. Il est très très fréquent que le jury questionne à ce propos, ce qui est assez logique. On doit quand même savoir ce qu'on est censé y apprendre. »

- Pauline, admise en Ifas sur liste principale en Normandie, 2014

Si vous savez parfaitement à quoi vous attendre, au-delà des idées véhiculées par le sens commun, vous paraîtrez avoir pris le temps de bien mûrir votre choix et serez à l'abri d'un revirement : ce simple fait sera très apprécié des jurys !